

rait pour le livre de Donnadieu ce que Roosevelt a fait pour " la Vie Simple " du célèbre Pasteur Wagner, on aurait du coup procuré à notre race un de ses plus grands bienfaiteurs. Que de confort, de bien-être, et de bonheur on ferait luire sous des toits où il a fait affreusement noir jusqu'ici ! ! !

Mais, pauvres petits Latins que nous sommes, nous n'avons pas trop de toute notre verve pour les hautes œuvres de la POLITICAILLERIE. Après avoir dépensé le plus clair de notre avoir en fait d'enthousiasme, pour les étoiles de la politique, il nous reste peu de flamme pour les questions réellement sérieuses et sociales.

Nos médecins patriotes, présidents de clubs et autres qui prononcent de flamboyants discours aux fêtes de la St-Jean Baptiste, pourquoi ne dirigeraient-ils pas leur attention et leurs ronflantes périodes du côté de la misère physiologique où croupissent nos mères, du côté des tout petits, qui ont pourtant LA RAGE DE VIVRE QUAND MÊME, mais que l'ignorance nous tue, qu'elle rend infirmes, dont elle fait des êtres inférieurs, de futurs fardeaux pour la société.

Venons tout spécialement au secours de nos femmes. Elles vont à la maternité comme des aveugles qui côtoient un précipice. Elles apprennent ce qu'il faut savoir quand elles ont payé bien cher leur inexpérience, quand leur santé est à jamais compromise, que les morta-